

La division des sciences du *Philebe*, 55c-59d : Critère d'objet et critère de pureté

RESUME

Le *Philebe*, pour départager le plaisir et l'intellect (55c8-9), se donne pour objectif d'isoler « ce qu'il y a en eux de plus pur par nature » (55c4-9 : καθαρώτατόν ἐστι' αὐτῶν φύσει). De là, l'examen de la science donne lieu à des divisions successives, qui consistent non pas à classifier les sciences mais à isoler (χωρίζω, 55e1) les parties les plus pures des autres. Partant, la question décisive consiste à savoir comment doit s'interpréter cette « pureté » qui sert de critère ; qu'est-ce qui départage en fait les différentes sciences ? Leur distinction semble d'abord procéder de leur objet (55d1-3), relevant de la fabrication ou de l'éducation. L'examen détaillé des divisions permet de formuler l'hypothèse d'une absence de resserrement linéaire, par divisions successives, sur un ensemble de plus en plus restreint. Au contraire, la discrimination de la composante la plus pure des sciences procède par des divisions qui ne se juxtaposent pas ni ne s'emboîtent.

Si la mise à l'épreuve des sciences semble subordonner la différence d'objet au profit du critère de la pureté, plus fondamentalement, les deux sont liés. L'examen s'est porté sans justification aux sciences « productrices », plutôt qu'aux sciences de l'éducation – qui semblent plus « pures » mais qui sont laissées de côté – ; cette priorité peut néanmoins s'expliquer : leur fonctionnement est davantage révélateur de la différence décisive entre « clarté » et « absence de clarté » (ou routine et science véritable) que les sciences de l'éducation. Non seulement ces divisions procèdent par là à une auto-définition de la philosophie, mais elles posent la question de la possibilité d'un but pratique du savoir : la définition stricte et univoque de la science, dans sa pureté, consiste dans l'application d'une mesure absolue et objective, mais on peut envisager qu'elle se modalise dans des pratiques imparfaites, qu'elle n'en soit qu'une « partie ».

TEXTES

[T1] PLATON, *Philebe* 55d1-56b6

{ΣΩ.} Ούκοῦν ἡμῖν τὸ μὲν οἷμαι δημιουργικόν ἔστι τῆς περὶ τὰ μαθήματα ἐπιστήμης, τὸ δὲ περὶ παιδείαν καὶ τροφήν. Ἡ πῶς;
 {ΠΡΩ.} Οὕτως.

{ΣΩ.} Ἐν δὴ ταῖς χειροτεχνικαῖς διανοηθῶμεν πρῶτα εἰ τὸ μὲν ἐπιστήμης αὐτῶν μᾶλλον ἔχόμενον, τὸ δ' ἥττον ἔνι, καὶ δεῖ τὰ μὲν ὡς καθαρώτατα νομίζειν, τὰ δ' ὡς ἀκαθαρτότερα.

{ΠΡΩ.} Ούκοῦν χρή.

{ΣΩ.} Τὰς τοίνυν ἡγεμονικὰς διαληπτέον ἔκαστων αὐτῶν χωρίς;

{ΠΡΩ.} Ποίας καὶ πῶς;

{ΣΩ.} Οἶον πασῶν που τεχνῶν ἄν τις ἀριθμητικὴν χωρίζῃ καὶ μετρητικὴν καὶ

So. — Alors nous trouvons, je pense, au sein de la science relative aux savoirs, la partie démiurgique et d'autre part celle qui porte sur l'éducation et la formation ; n'est-ce pas ?

Pro. — Oui.

So. — Au sein des sciences manuelles, concevons d'abord s'il ne se trouve pas une partie qui comporte plus de science et une autre moins, et s'il faut estimer la première plus pure et l'autre moins.

Pro. — Eh bien il le faut.

So. — Ne faut-il donc pas diviser et mettre à part de chacune d'elles les sciences qui sont dirigeantes ?

Pro. — Lesquelles et comment ?

στατικήν, ὡς ἔπος είπεῖν φαῦλον τὸ καταλειπόμενον ἐκάστης ἄν γίγνοιτο.
 {ΠΡΩ.} Φαῦλον μὲν δῆ.

{ΣΩ.} Τὸ γοῦν μετὰ ταῦτ' εἰκάζειν λείποιτ' ἄν καὶ τὰς αἰσθήσεις καταμελετᾶν ἐμπειρίᾳ καὶ τινὶ τριβῇ, ταῖς τῆς στοχαστικῆς προσχρωμένους δυνάμεσιν ἃς πολλοὶ τέχνας ἐπονομάζουσι, μελέτῃ καὶ πόνῳ τὴν ρώμην ἀπειργασμένας.

{ΠΡΩ.} Ἀναγκαιότατα λέγεις.

{ΣΩ.} Οὐκοῦν μεστὴ μὲν που μουσικὴ πρῶτον, τὸ σύμφωνον ἀρμόττουσα οὐ μέτρῳ ἀλλὰ μελέτης στοχασμῷ, καὶ |σύμπασα αὔτῆς αὐλητική, τὸ μέτρον ἐκάστης χορδῆς τῷ στοχάζεσθαι φερομένης θηρεύουσα, ὥστε πολὺ μεμειγμένον ἔχειν τὸ μὴ σαφές, σμικρὸν δὲ τὸ βέβαιον.

{ΠΡΩ.} Ἀληθέστατα.

{ΣΩ.} Καὶ μὴν ἰστρικήν τε καὶ γεωργίαν καὶ κυβερνητικήν καὶ στρατηγικήν ὡσαύτως εύρησομεν ἔχούσας.

{ΠΡΩ.} Καὶ πάνυ γε.

{ΣΩ.} Τεκτονικήν δέ γε οἵμαι πλείστοις μέτροις τε καὶ ὄργάνοις χρωμένην τὰ πολλὴν ἀκριβειαν αὐτῇ πορίζοντα τεχνικωτέραν τῶν πολλῶν ἐπιστημῶν παρέχεται.

So. — Par exemple, si de toutes les techniques, en quelque façon, quelqu'un séparait celle du nombre¹, de la mesure et de la pesée, alors ce qui serait laissé de chacune d'elles serait pour ainsi dire de peu de valeur.

Pro. — De peu de valeur, en effet.

So. — Ce qui resterait après cela, c'est l'action de conjecturer et d'exercer les sensations par une sorte d'expérience et de routine, en usant des puissances de la stochastique que la plupart appellent des « techniques », elles qui ont parfait leur force par l'entraînement et la peine.

Pro. — De toute nécessité.

So. — Alors la musique en est pleine, je pense, d'abord, elle qui n'accorde pas ce qui est harmonieux par la mesure, mais par entraînement stochastique, comme toute la <technique> de la flûte : chaque <technique> chasse par la conjecture la mesure de chaque corde qui vibre, de sorte à mêler beaucoup d'obscur à très peu de certitude.

Pro. — Rien de plus vrai.

So. — Nous trouverons la médecine, l'agriculture, la navigation et la stratégie dans le même état.

Pro. — Tout à fait.

So. — Quant à la construction, je pense, le très grand nombre de mesures et d'outils dont elle fait usage lui procure une grande précision et lui fournit une technicité supérieure à la plupart des autres sciences.

[T2] *Philebe* 56c4-d9

{ΣΩ.} Θῶμεν τοίνυν διχῇ τὰς λεγομένας τέχνας, τὰς μὲν μουσικὴ συνεπομένας ἐν τοῖς ἔργοις ἐλάττονος ἀκριβείας μετισχούσας, τὰς δὲ τεκτονικὴ πλείονος.

{ΠΡΩ.} Κείσθω.

{ΣΩ.} Τούτων δὲ ταύτας ἀκριβεστάτας εἶναι τέχνας, ἃς νυνδὴ πρώτας εἴπομεν.

{ΠΡΩ.} Ἀριθμητικὴν φαίνη μοι λέγειν καὶ ὅσας μετὰ ταύτης τέχνας ἐφθέγξω νυνδή.

{ΣΩ.} Πάνυ μὲν οὖν. ἀλλ', Ὡ Πρώταρχε, ἄρ' οὐ διπάτας αὖ καὶ ταύτας λεκτέον; ἢ πῶς;

{ΠΡΩ.} Ποίας δή λέγεις;

{ΣΩ.} Ἀριθμητικὴν πρῶτον ἄρ' οὐκ ἄλλην μέν τινα τὴν τῶν πολλῶν φατέον, ἄλλην δ' αὖ τὴν τῶν φιλοσοφούντων;

{ΠΡΩ.} Πῇ ποτε διορισάμενος οὖν ἄλλην, τὴν δὲ ἄλλην θείη τις ἄν ἀριθμητικήν;

So. — Divisons donc en deux ce qu'on appelle les techniques, les unes, comme la musique, suivent dans toutes leurs réalisations une précision moindre, les autres, comme la construction, une plus grande.

Pro. — Soit.

So. — Parmi ces <techniques>, les plus précises sont celles qu'on a dit à l'instant être les premières.

Pro. — L'arithmétique, tu me semblerais dire, et toutes les techniques que tu appelaient avec elle à l'instant.

So. — Tout à fait. Mais, Protarque, ne faut-il pas dire qu'elles aussi, elles sont doubles, ou alors quoi ?

Pro. — Quelles sont-elles, dis-tu ?

So. — L'arithmétique, d'abord, ne faut-il pas déclarer qu'il y en a une pour le grand nombre et une pour ceux qui philosophent ?

¹ Cf. S. DELCOMMINE, *Le Philèbe de Platon, Introduction à l'agathologie platonicienne*, n. 4 p. 515 et n. 25 p. 522 et la différence entre ἀριθμητικὴ et λογιστικὴ pour ce choix de traduction.

{ΣΩ.} Οὐ σμικρὸς ὅρος, ὡς Πρώταρχε.

Pro. — Par où ferait-on donc passer la limite qui sépare l'une de l'autre arithmétique ?
So. — Cette limite n'est pas de petite importance, Protarque.

[T3] *Philèbe* 57b5-7

ἄρ' οὐκ ἐν μὲν τοῖς ἔμπροσθεν ἐπὶ ἄλλοις ἄλλην τέχνην οὔσαν ἀνηυρήκειν σαφεστέραν καὶ ἀσαφεστέραν ἄλλην ἄλλης;

Mais quoi, dans ce qui précède, n'avait-on pas découvert que les techniques ne se distinguent pas seulement les unes des autres par ce sur quoi elles portent, mais aussi par leur plus grande clarté ou absence de clarté ?

[T4] *Politique*, 284d2

ποτε δεήσει τοῦ νῦν λεχθέντος πρὸς τὴν [...] un jour il sera besoin de ce qui est dit maintenant περὶ αὐτὸ τάκριβες ἀπόδειξιν pour démontrer ce qu'est l'exactitude en elle-même

[T5] **Στρατηγία** dans le *Politique* : 304e4-5, « la science <ἐπιστήμη> qui porte sur la manière dont il faut faire la guerre à ceux à qui nous aurions décidé de faire la guerre » (τῆς ὡς πολεμητέον ἐκάστοις οἵς ἀν προελώμεθα πολεμεῖν).

[T6] **Στρατηγία** dans le *Sophiste* : 227b, parmi les techniques d'acquisition, relève de la capture (θηρευτική) – c'est-à-dire, une forme du χειροτικόν qui consiste à acquérir par « appropriation » plutôt que par échange doublement consenti, mais « caché » (κρυφαῖον), par opposition à la lutte ouverte.

[T7] **Στρατηγία** dans le *Philèbe* : 56a, elle est un art de production (55d1-3 : τὸ δημιουργικόν) ou manuel (ταῖς χειροτεχνικαῖς, 55d5) qui relève plus précisément de la « routine », τριθή, d'un usage aiguisé de l'expérience, des sensations et des hypothèses (comme la musique, la médecine ou la navigation).

[T8] *Politique*, 305e2-6

{ΞΕ.} Τὴν δὲ πασῶν τε τούτων [sc. συναπάσας τὰς ἐπιστήμας αἱ εἰρηνται] ἄρχουσαν καὶ τῶν νόμων καὶ συμπάντων τῶν κατὰ πόλιν ἐπιμελουμένην καὶ πάντα συνυφαίνουσαν ὁρθότατα, τοῦ κοινοῦ τῇ κλήσει περιλαβόντες τὴν δύναμιν αὐτῆς, προσαγορεύοιμεν δικαιότατ' ἀν, ὡς ἔοικε, πολιτικήν.

Le Visiteur — Quant à [la science] qui commande toutes celles qui ont été mentionnées, qui a soin des lois et de toutes les choses qui concernent la cité et qui les tisse toutes ensemble de la manière la plus correcte, si nous embrassons la puissance qui est la sienne par une appellation qui s'applique à ce qu'il y a de commun, nous l'appellerions légitimement, à ce qu'il semble, politique.

[T10] *République* VII, 521d3-12

— Τί ἀν οὖν εἴη, ὡς Γλαύκων, μάθημα ψυχῆς ὀλκὸν ἀπὸ τοῦ

— Quel serait-il donc, Glaucon, l'enseignement qui tire l'âme de ce qui devient vers ce qui est ? Mais voici ce que j'ai à l'esprit, tout en disant cela : n'est-ce pas assurément

γιγνομένου ἐπὶ τὸ ὄν; τόδε δ' ἔννοω λέγων ἄμα· οὐκ ἀθλητὰς μέντοι πολέμου ἔφαμεν τούτους ἀναγκαῖον εἶναι νέους ὄντας;
— Ἐφαμεν γάρ.
— Δεῖ ἄρα καὶ τοῦτο προσέχειν τὸ μάθημα ὃ ζητοῦμεν πρὸς ἑκείνω.
— Τὸ ποῖον;
— Μὴ ἄχρηστον πολεμικοῖς ἀνδράσιν εἶναι.
— Δεῖ μέντοι, ἔφη, εἰπερ οὗτον τε.

des athlètes de la guerre, disions-nous, qu'il était nécessaire qu'ils [les gardiens] soient, quand ils sont jeunes ?
— En effet, nous le disions.
— Il faut donc qu'il ait aussi cet avantage, l'enseignement que nous cherchons, en plus du premier.
— Lequel ?
— Qu'il ne soit pas inutile à des hommes de guerre.
— Il le faut assurément, dit-il, si toutefois cela est possible.

[T10'] *République VII*, 523a1-3

Κινδυνεύει τῶν πρὸς τὴν νόησιν ἄγόντων φύσει εἶναι ὡν ζητοῦμεν, χρῆσθαι δ' οὐδεὶς αὐτῷ ὄρθως, ἐλκτικῶντι παντάπασι πρὸς οὐσίαν.

<Cet enseignement, calculer et compter> risque de faire partie de <ces enseignements> qui conduisent par nature à l'intellection mais dont personne n'use correctement, lui qui est tout à fait propre à tirer absolument vers l'essence.

[T11] S. DELCOMMINETTE, *Le Philèbe de Platon, Introduction à l'agathologie platonicienne*, Leiden : Boston, Brill, 2006, p. 513, n. 1

« ce parallélisme <entre le *Philèbe* et le *Politique* quant à la distinction entre savoir pratique et théorique> ne doit pas être poussé trop loin, car la stratégie, subsumée sous le genre des sciences "démiaugiques" dans le *Philèbe*, semble bien plutôt relever des sciences "théoriques" dans le *Politique*, tout comme l'art politique lui-même, qui appartiendrait sans doute plutôt aux arts "démiaugiques" tels qu'ils sont définis dans le *Philèbe*. »

[T12] ARISTOTE, *Met. E 1*, 1025b18-21 (je souligne)

ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ φυσικὴ ἐπιστήμη τυγχάνει οὕσα περὶ γένος τι τοῦ ὄντος (περὶ γάρ τὴν τοιαύτην ἔστιν οὐσίαν ἐν ᾧ ἡ ἀρχὴ τῆς κινήσεως καὶ στάσεως ἐν αὐτῇ), δῆλον ὅτι οὕτε πρακτική ἔστιν οὕτε ποιητική.

Puisque la science physique se trouve porter sur un certain genre de l'être (car elle porte sur la substance telle qu'en elle se trouve le principe du mouvement et du repos), il est évident qu'elle n'est ni pratique ni poétique.

[T13] ARISTOTE, *Éthique à Eudème I*, 1, 1214a9-14

πολλῶν δ' ὄντων θεωρημάτων ἂ περὶ ἔκαστον πρᾶγμα καὶ περὶ ἐκάστην φύσιν ἀπορίαν ἔχει καὶ δεῖται σκέψεως, τὰ μὲν αὐτῶν συντείνει πρὸς τὸ γνῶναι μόνον, τὰ δὲ καὶ περὶ τὰς κτήσεις καὶ περὶ τὰς πράξεις τοῦ πράγματος. ὅσα μὲν οὖν ἔχει φιλοσοφίαν μόνον θεωρητικήν, λεκτέον κατὰ τὸν ἐπιβάλλοντα καιρόν, ὃ τι περ οἴκειον ἦν τῇ μεθόδῳ.

Parmi les nombreuses considérations qui, à propos de chaque réalité et à propos de la nature de chaque chose, présentent une aporie et exigent examen, les unes tendent seulement au savoir, les autres à acquérir ou mettre la chose en pratique. Pour tout ce qui relève de la philosophie seulement théorique donc, il faut dire, selon le

moment opportun qui surgit, ce qui précisément
est propre à la méthode.

BIBLIOGRAPHIE

- J. BURNET, *Platonis opera*, Oxford, Clarendon Press, [1902] 1968.
- L. BRISSON (dir.), *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Flammarion, [2008] 2011.
- S. DELCOMMINETTE, *Platon. Philète*, intro., trad. et comm., Paris, Vrin, 2022.
- M. DIXSAUT *et alii*, *Platon. Le Politique*, Vrin, Paris, 2018.
- R. HACKFORTH, *Plato's Philebus* (trans. & comm.), University Press, Cambridge, 1972².
- J.-F. PRADEAU, *Platon. Philète* (intro., trad. & notes), Paris, Flammarion, 2002.
- E. BERTI, *Aristote. Métaphysique E*, trad. & comm., Paris, Vrin, 2015.
- P. AUBENQUE (dir.), *Études sur le Sophiste de Platon*, Bibliopolis, Napoli, 1991.
- R. BARNEY, « the Carpenter and the Good », in D. CAIRNS, F.-G. HERMANN & T. PENNER (eds.), *Pursuing the Good. Ethics and Metaphysics in Plato's Republic*, Edinburgh Press university, 2007, pp. 293-319.
- T. BENATOUÏL & D. EL MURR, « L'Académie et les géomètres : usages et limites de la géométrie de Platon à Carnéade », *Philosophie antique : problèmes, renaissances, usages*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 10, 2010, pp. 41-80.
- E. BENITEZ, « La classification des sciences (*Philète* 55c-59d) », in M. DIXSAUT (dir.), *la Férule du plaisir. Etudes sur le Philète de Platon*, Paris, Vrin, 1999.
- S. DELCOMMINETTE, *Le Philète de Platon, Introduction à l'agathologie platonicienne*, Leiden : Boston, Brill, 2006.
- , « La juste mesure. Étude sur les rapports entre le *Politique* et le *Philète* », *Les Études philosophiques*, 74, 3, 2005, pp. 347-366.
- M. DIXSAUT, *Les Métamorphoses de la dialectique*, Vrin, Paris, 2001.
- D. EL MURR, « Logique et dialectique », in J.-B. GOURINAT et J. LEMAIRE (éds.), *Logique et dialectique dans l'Antiquité*, Paris, Vrin, 2016, p. 107-134.
- , « Politics and Dialectic in Plato's *Statesman* », *Proceedings of the Boston Area Colloquium of Ancient Philosophy*, 25, 1, 2010, p. 109-147.
- A.-J. FESTUGIERE, *Contemplation et vie contemplative selon Platon*, Paris, Vrin, 1936.
- M.-A. GAVRAY, *Platon, héritier de Protagoras. Sur les fondements de la démocratie*, Paris, Vrin, 2017.
- V. GOLDSCHMIDT, *Les Dialogues de Platon : Structure et méthode dialectique*, Paris, P.U.F., 1947.
- W. K. C. GUTHRIE, *A History of Greek Philosophy*, V: *The Later Plato and the Academy*, University Press, Cambridge, 1978
- P. HADOT, « Les divisions des parties de la philosophie dans l'Antiquité », in *Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft*, 36, 1979, pp. 201-223.
- H. H. HANSEN, « The Athenian 'Politicians', 403-322 B.C. », *Greek, Roman and Byzantine Studies*, 24, 1, 1983.
- V. HARTE, « Plato's *Philebus* and some 'value of knowledge' problems », *Aristotelian Society Supplementary Volume*, 92, 1, 2018, pp. 27-48.
- M. LANE, « Plato on the value of knowledge in ruling », *Aristotelian Society Supplementary Volume*, 92, 1, 2018, pp. 49-67.
- G. LÖHR, *Das Problem des Einen und Vielen in Platons Philebos*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1990.
- A. P. D. MOURELATOS, « Plato's Science. Plato, His View and Ours of His », in A. C. BOWEN (ed.), *Science and Philosophy in Classical Greece*, New York : Londres, Garland, 1991, pp. 11-30.
- P. NATORP, *Platos Ideenlehre. Eine Einführung in den Idealismus*, Leipzig, Dürr, 1903.
- M. POLLAERT, « Divisions des sciences et puissance normative de la division platonicienne »
- Philonsorbonne, « La division chez Platon et Aristote », p. 105-125, <https://doi.org/10.4000/11rzd>
- L. ROBIN, « La classification des sciences chez Platon » [1937], in *La Pensée hellénique, des origines à Epicure* [1942], P.U.F., Paris, 1967².
- S. ROSEN, *Plato's Statesman. The Web of Politics*, New Haven : London, Yale University Press, 1995.
- A. TALLON, « The Criterion of Purity in Plato's *Philebus* », *New Scholasticism*, 46, 1972, pp. 439-445.
- A. E. TAYLOR, *Plato: The Man and His Work*, Londres, Routledge, [1937] 2013.
- J. R. TREVASKIS, « Classification in the *Philebus* », in *Phronesis*, 5, 1960, pp. 39-44.
- R. A. SHINER, « Knowledge in *Philebus* 55c-62a: A Response », in F. J. PELLETIER & J. KING-FARLOW (eds.), *New Essays on Plato. Canadian Journal of Philosophy*, 9, 1983, pp. 171-183.